

attend la réponse qui donnera une orientation nouvelle à sa jeunesse et qui fixera sa vie.

*Pourquoi m'appelles tu bon ?* lui dit le Sauveur, en le relevant amicalement, *personne n'est bon, un seul est bon, Dieu.* Le jeune homme ne répond pas. Timidement, il baisse la tête.

*Tu connais, reprend Jésus, les commandements que tout homme doit garder pour parvenir à la vie éternelle. Ils nous enseignent qu'il ne faut point tuer ni commettre d'adultère ; qu'il faut être véridique dans ses paroles, respecter son père et sa mère et aimer le prochain comme soi-même.*

*J'ai observé tous ces commandements depuis mon enfance,* répond avec assurance le jeune homme. *Que me manque-t-il encore ?*

Jésus regarda longuement cet adolescent et il l'aima. Quoi de plus aimable en effet qu'un jeune homme qui a conservé son âme fraîche comme la rosée du matin, blanche comme le lis de la vallée et la neige des montagnes. Bon gré mal gré on subit le charme de cette vertu naissante.

Sous le chaud rayonnement de ce regard et de cet amour divins, un désir nouveau naît dans cette âme ; elle veut monter, il lui faut le grand air et les vastes horizons des sommets. Mais, pour gravir les rudes sentiers de la perfection, l'âme doit être libre de toute attache terrestre, et c'est pourquoi, Jésus qui invite ce jeune homme à le suivre lui dit :

*Veux-tu être parfait, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Après, viens et suis moi.*

Quels lumineux horizons le Maître découvre à cette âme. Ce besoin de vie supérieure dont ce cœur virginal est affamé, Jésus s'offre à le satisfaire. Le jeune homme n'a qu'à vouloir et aussitôt il deviendra le confident intime des révélations du Sauveur. Tout dépend de lui maintenant, son sort est entre ses mains. Que va-t-il faire ? Aura-t-il le courage de remplir la condition posée par le Maître ? S'affranchira-t-il de la tyrannie des biens de la terre, en renonçant à ses possessions et en enrichissant les pauvres de ses propres dépouilles ?